

ANNALES PARLEMENTAIRES

DE BELGIQUE

SENAT

DEUXIEME SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1939

SÉANCE D'OUVERTURE DU MARDI 5 SEPTEMBRE 1939

PARLEMENTAIRE HANDELINGEN

VAN BELGIË

SENAAT

TWEEDE BUITENGEWONE ZITTING 1939

OPENINGSVERGADERING VAN DINSDAG 5 SEPTEMBER 1939

SOMMAIRE :

CONGE :	
Page 3.	
OUVERTURE DE LA SESSION :	
Page 3.	
PRESTATION DE SERMENT DE M. RENARD :	
Page 3.	
NOMINATION DU BUREAU DEFINITIF :	
Page 3.	
ALLOCUTION DE M. LE PRESIDENT :	
Page 3.	
CATASTROPHE DE LIEGE :	
Page 4.	
PETITIONS :	
Page 4.	
COMMUNICATIONS :	
PREMIER MINISTRE :	
Remaniement ministériel, p. 4.	
COUR DES COMPTES :	
a) Délibérations du conseil des ministres;	
b) Fascicule I de son 99 ^e cahier d'observations, p. 5.	
MINISTRE DES FINANCES :	
Rapport sur les opérations de la Caisse des Dépôts et Consignations : 1938, p. 5.	
RETRAIT DE DEMANDE DE NATURALISATION :	
Page 5.	
COMMUNICATION DU BUREAU :	
Page 5.	
COMMUNICATION DU GOUVERNEMENT :	
MM. de Man, Pieriot, le président, p. 5.	

INHOUDSOPGAVE :

VERLOF :	
Bladzijde 3.	
OPENING VAN DE ZITTING :	
Bladzijde 3.	
EEDAFLEGGING VAN DEN HEER RENARD :	
Bladzijde 3.	
BENOEMING VAN HET DEFINITIEF BUREAU :	
Bladzijde 3.	
TOESPRAAK VAN DEN HEER VOORZITTER :	
Bladzijde 3.	
DE RAMP TE LUIK :	
Bladzijde 4.	
VERZOEKSCRIFTEN :	
Bladzijde 4.	
MEDEDEELINGEN :	
EERSTE-MINISTER :	
Ministerieele omvorming, blz. 4.	
REKENHOF :	
a) Beraadslagingen van den ministerraad;	
b) Eerste deel van zijn 99 ^e boek van opmerkingen, blz. 5.	
MINISTER VAN FINANCIËN :	
Verslag betreffende de verrichtingen van de Deposito- en Consignatiekas : 1938, blz. 5.	
INTREKKING VAN AANVRAAG OM NATURALISATIE :	
Bladzijde 5.	
MEDEDEELING VANWEGE HET BUREAU :	
Bladzijde 5.	
MEDEDEELING VANWEGE DE REGEERING :	
De heeren de Man, Pieriot, de voorzitter, blz. 5.	

PRESIDENCE DE M. LALEMAND, DOYEN D'ÂGE.

VOORZITTERSCHAP VAN DEN HEER LALEMAND, DEKEN VAN JAREN.

MM. Verstraete et Houben, les deux plus jeunes membres de l'assemblée, prennent place au bureau en qualité de secrétaires provisoires.

De heeren Verstraete en Houben, de twee jongste leden van de vergadering, nemen plaats aan het bureau, als voorloopige secretarissen.

La séance est ouverte à 14 heures 5 minutes.

De vergadering wordt geopend te 14 uur 5 minuten.

CONGE. — VERLOF.

M. Tirou, encore indisposé, demande un congé.

Vraagt verlof : de heer Tirou, nog ongesteld.

— Ce congé est accordé.

Dit verlof wordt toegestaan.

OUVERTURE DE LA DEUXIEME SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1939.

OPENING VAN DE TWEDE BUITENGEWONE ZITTING 1939.

M. le président. — Mesdames, messieurs, le Sénat se réunit aujourd'hui, en vertu de l'arrêté royal du 3 septembre 1939, convoquant les Chambres en session extraordinaire.

Je déclare ouverte la deuxième session extraordinaire de 1939.

PRESTATION DE SERMENT. — EEDAFLEGGING.

M. le président. — M. Renard, dont les pouvoirs ont été antérieurement validés, est prié de prêter le serment constitutionnel.

M. Renard prête serment.

M. le président. — Je déclare M. Renard installé dans ses fonctions.

NOMINATION DU BUREAU DEFINITIF.

BENOEMING VAN HET DEFINITIEF BUREAU.

M. le président. — Nous allons procéder à la nomination du bureau définitif.

Je prie **MM. Tincler et De Bruyne** de s'adjoindre au bureau en qualité de scrutateurs.

M. le baron Moyersoën. — Je demande la parole.

M. le président. — Vous avez la parole.

M. le baron Moyersoën. — Mesdames, messieurs, je vous propose de réélire le bureau sortant par acclamations. (*Très bien! très bien! et applaudissements sur de très nombreux bancs.*)

M. le président. — Je constate l'assentiment de l'assemblée et je déclare le bureau réélu par acclamations.

Il sera donc ainsi composé :

Président : M. Gillon.

Premier vice-président : M. Vinck.

Deuxième vice-président : M. Leyniers.

Troisième vice-président : M. Mullie.

Secrétaires : **MM. Van Roosbroeck, Matagne, Fernand Demets, J.-J. De Clercq, Hanquet, J. Devos.**

Questeurs : **MM. Joseph De Clercq, Van Belle, le comte de la Barre d'Erquelinnes, Beauduin et Diriken.**

Je prie **M. Gillon** de prendre la présidence de l'assemblée. (*Applaudissements.*)

M. Gillon monte au bureau au milieu des applaudissements et, après avoir serré la main à **M. le doyen d'âge**, prononce l'allocution suivante, que le Sénat écoute debout :

Mesdames, messieurs, j'accepte le vote que le Sénat vient d'émettre, car je considère que, à l'heure actuelle, l'aspect honorifique de la charge que vous voulez bien me confier ne compte guère en regard des lourdes responsabilités que son exercice m'impose.

Je forme des vœux ardents pour que la Belgique, pays pacifique et loyal, encore meurtri par une guerre horrible dont elle n'a pas perdu l'affreux souvenir, échappe cette fois à la catastrophe qui menace d'anéantir la civilisation.

Vous, messieurs, qui êtes l'émanation de ce peuple laborieux et honnête, foncièrement attaché à ses libertés et prêt à les défendre avec acharnement si elles étaient menacées, vous vous devez de donner l'exemple au pays par votre sang-froid, par votre souci constant de ne pas contrarier les efforts de ceux qui travaillent pour assurer son salut.

Il est indispensable qu'en évitant des gestes inopportuns et qu'en vous abstenant de propos dangereusement inutiles, vous collaboriez à créer cette atmosphère de calme et de dignité qui, plus que jamais, doit envelopper nos débats.

Comme je m'adresse à votre conscience et que je connais l'ardeur patriotique qui vous anime tous, je n'en dirai pas davantage. En ce moment particulièrement dramatique, les mots sont peu de chose, les actes seuls comptent.

Tous les vôtres, j'en suis sûr, seront inspirés par l'amour du pays.

Quelle que soit la brièveté de ce discours, je désire pourtant adresser le salut du Sénat à notre vaillante armée, qui, pénétrée de la grandeur de sa mission, monte à nos frontières une garde vigilante. (*Très bien! très bien! — Vifs applaudissements.*)

Notre gratitude émue va vers ces admirables jeunes gens qui, sans forfanterie et sans murmure, sont prêts, s'il le fallait, à ressusciter les hauts faits des héros de 1914.

J'espère que plus tard, lorsque la tempête se sera calmée et lorsque les hommes de bonne volonté du monde entier s'efforceront de relever les ruines amoncelées par l'horrible fléau, la reconnaissance du pays ira également à la représentation nationale, qui, par sa mesure, sa sagesse, son patriotisme clairvoyant, aura contribué à assurer le salut de la Belgique.

Je remercie les membres du bureau provisoire, et en particulier son vénéré doyen d'âge, **M. Lalemand**, et je déclare le Sénat constitué. Il en sera donné connaissance au Roi et à la Chambre des représentants. (*Applaudissements.*)

Mevrouwen, mijne heeren, ik aanvaard de stemming die de Senaat heeft uitgebracht, want ik meen dat op het huidig uur de vereerende zijde van de opdracht die gij mij wilt toevertrouwen van geen tel is ten overstaan van de zware verantwoordelijkheden die de vervulling ervan mij oplegt.

Ik druk den vurigen wensch uit dat België, vredelievend en trouw land, nog gekneusd door een afgrijselijken oorlog waarvan het de herinnering niet heeft verloren, ditmaal moge ontsnappen aan de ramp die de beschaving dreigt te vernietigen.

Gij, mevrouwen, mijne heeren, die een volk vertegenwoordigt, werkzaam en rechtschapen, uiteraard aan zijn vrijheden gehecht en bereid ze hardnekkig te verdedigen zoo zij mochten bedreigd zijn, gij zijt u zelf verschuldigd aan het land het goede voorbeeld te geven door uw koelbloedigheid, door uw bestendig streven de pogingen niet te stremmen van degenen die arbeiden om het heil van het land te verzekeren.

Het is onmisbaar dat gij, door het vermijden van ongepaste gebaren en onthouding van nutteloos gevaarlijke woorden, er zoudt toe bijdragen die atmosfeer van kalmte en waardigheid te scheppen, welke meer dan ooit onze debatten moet beheerschen.

Vermits ik mij richt tot uw geweten en ik de vurige vaderlands-liefde ken die u allen begeestert, wijd ik niet verder uit. Op dit niterst dramatische oogenblik, zijn de woorden van weinig tel, alleen de daden hebben waarde.

Heel uw handelen, ik ben er zeker van, zal uitgaan van de liefde tot het land.

Hoe beknopt deze rede ook zij, toch wensch ik den eeregroet van den Senaat te brengen aan ons dapper leger, dat, doordrongen van de grootheid van zijn zending, onze grenzen op waakzame wijze behoedt. (*Hevig handgeklap.*)

Onze ontroerde dankbaarheid gaat naar die bewonderenswaardige jonge mannen welke, zonder aanmatiging en zonder gemor, bereid zijn desnoods de grootsche daden der helden van 1914 te vernieuwen.

Ik hoop dat later, wanneer het tempeest zal bedaard zijn en de menschen van goeden wil van de heele wereld zich zullen inspannen om de puinen door de afschuwelijke plaag opeengestapeld weder op te richten, de erkentelijkheid der Natie ook zal gaan naar 's lands vertegenwoordiging, die, door haar gematigdheid, haar wijsheid, haar helderziende vaderlandsliefde, zal bijgedragen hebben om de redding van België te verzekeren.

Ik dank de leden van het voorloopig bureau, in het bijzonder zijn vereerden deken van jaren, den heer Lalemand, en ik verklaar den Senaat samengesteld. Kennis zal hiervan gegeven worden aan den Koning en aan de Kamers der volksvertegenwoordigers. (*Handgeklap.*)

CATASTROPHE DE LIEGE. — DE RAMP TE LUIK.

M. le président. — Au milieu des graves tourments qui nous étreignent, nous avons appris avec une douloureuse émotion la catastrophe des ponts de Liège.

De nombreuses victimes, les unes du devoir, les autres de la fatalité aveugle sont tombées sous les coups des éléments imprévisibles et meurtriers.

Des hommages leur ont déjà été rendus. J'y associe avec ferveur ceux de la Haute Assemblée.

Que les familles des victimes trouvent ici l'expression de nos sentiments de condoléances et que les rescapés accueillent l'expression de notre vive sympathie. (*Très bien! très bien!*)

Te midden van de gewichtige oogenblikken die ons hart beknellen, hebben wij met diepe ontroering de ramp vernomen van de bruggen te Luik.

Talrijke slachtoffers, de eenen van hun plicht, de anderen van het blinde noodlot, zijn gevallen onder den slag van de onvoorziene en moorddadige elementen.

Bij de hulde die hun reeds gebracht werd, sluit de Senaat zich aan in diepe oprechtheid.

De families van de slachtoffers gelieven hier de betuiging te vinden onzer gevoelens van deelneming, terwijl wij de ontsnaptende verzekering geven onzer levendige sympathie. (*Zeer wel! zeer wel!*)

PETITIONS. — VERZOEKSCRIFTEN.

1. Bij verzoekschrift uit Sint-Niklaas, drukken de voorzitter en secretaris van den Bond der Burgemeesters en Gemeentesecretarissen van het Arrondissement Sint-Niklaas den wensch uit de wet op den openbaren onderstand te zien wijzigen, namelijk voor wat aangaat het begrip van onderstandwoonst.

2. Bij verzoekschrift uit Brussel, teekenen de vertegenwoordigers van den Centralen Raad der Vlaamsche Beroepsverenigingen voor Rijkspersoneel protest aan tegen de bijkomende afhouding van 3 t. h. op de wedden, ten voordeele der pensioenkas van weduwen en weezen.

3. Bij verzoekschrift uit Lier, teekenen de voorzitter en secretaris der Patronale Kamer van Meester-Kleermakers en Confectionneurs van Lier protest aan tegen de handelspraktijken van zekere vreemde handelaars in België gevestigd.

1. Par pétition datée de Saint-Nicolas, les président et secrétaire du « Bond der Burgemeesters en Gemeentesecretarissen van het Arrondissement Sint-Niklaas » émettent le vœu de voir modifier la loi sur l'assistance publique, notamment en ce qui concerne la notion de domicile de secours.

2. Par pétition datée de Bruxelles, les représentants du « Centrale Raad der Vlaamsche Beroepsverenigingen voor Rijkspersoneel » protestent contre la retenue supplémentaire de 3 p. c. sur les traitements au profit de la caisse de pension des veuves et orphelins.

3. Par pétition date de Lier, les président et secrétaire de la « Patronale Kamer en Meester-Kleermakers en Confectionneurs van Lier » protestent contre les pratiques commerciales de certains commerçants étrangers établis en Belgique.

— Verwezen naar de commissie voor verzoekschriften.

Renvoi à la commission des pétitions.

4. Par pétition datée de Liège, les président et secrétaire de l'Intersyndicale des Services publics réclament l'abrogation de l'arrêté royal majorant les retenues pour les pensions de veuves de 6 p. c. à 9 p. c., le remboursement des sommes déjà retenues sur les rémunérations et le renvoi de tous les problèmes des pensions au Comité interdépartemental.

4. Bij verzoekschrift uit Luik, eischen de voorzitter en secretaris van de « Intersyndicale des Services publics » de intrekking van het koninklijk besluit tot verhooging der afhouding voor weduwenpensioenen van 6 t. h. op 9 t. h., de teruggave der reeds afgehouden bedragen en het verzenden van al de pensioenvraagstukken naar het Interdepartementeel Comité.

— Renvoi à la commission des pétitions.

Verwezen naar de commissie voor verzoekschriften.

5. Par pétition datée de Mons, les président et secrétaire de la Chambre des Métiers et Négoces du Hainaut réclament le vote de la proposition de loi de M. van Ackere sur l'organisation professionnelle des métiers et négoces.

6. Par pétition date de Mons, le secrétaire permanent de la section régionale du Syndicat général des Employés émet le vœu de voir le Sénat voter la proposition de loi de M. Harmegnies, modifiant la loi du 18 juin 1930, portant revision de la loi du 10 mars 1925, relative à l'assurance en vue de la vieillesse et du décès prématuré des employés.

7. Par pétition datée de Saint-Denis, le sieur Stimanne réclame la discussion de la proposition de loi de M. Jauniaux, relative à l'augmentation des pensions des salariés et assujettis à la loi du 15 décembre 1937 et à l'assurance d'une pension à leurs épouses.

Même pétition du Syndicat des Mineurs de Saint-Denis; de l'Union socialiste de Cherq; de la Section mutualiste de Les Waleffes; de la Mutuelle syndicale de Jemappes; des Sociétés mutualistes d'Orp-le-Grand; de Seneffe; de la Centrale des Métallurgistes de Gouy-lez-Piéton, etc.

5. Bij verzoekschrift uit Bergen, eischen de voorzitter en secretaris van de « Chambre des Métiers et Négoces du Hainaut » de goedstemming van het wetsvoorstel van den heer van Ackere op de beroepsorganisatie van ambacht en nering.

6. Bij verzoekschrift uit Bergen, drukt de bestendige secretaris der gewestelijke afdeling van het « Syndicat général des Employés » den wensch uit dat de Senaat het wetsvoorstel van den heer Harmegnies zou stemmen, tot wijziging der wet van 18 Juni 1930, houdende herziening der wet van 10 Maart 1925, op de verzekering tegen ouderdom en vroegtijdigen dood van bedienden.

7. Bij verzoekschrift uit Saint-Denis, eischt de heer Stimanne de behandeling van het wetsvoorstel van den heer Jauniaux op de verhooging der pensioenen van de loontrekkenden en personen bedoeld bij de wet van 15 December 1937 en op de verzekering van een pensioen voor hun echtgenoot.

Zelfde verzoekschrift van het « Syndicat des Mineurs de Saint-Denis »; de « Union socialiste de Cherq; de « Section mutualiste de Les Waleffes »; de « Mutuelle syndicale de Jemappes »; de « Sociétés mutualistes d'Orp-le-Grand »; Seneffe; de « Centrale des Métallurgistes de Gouy-lez-Piéton », enz.

— Renvoi aux commissions chargées d'examiner les propositions de loi y relatives.

Verwezen naar de commissies belast met het onderzoek der desbetreffende wetsvoorstellen.

COMMUNICATIONS. — MEDEDEELINGEN.

M. le président. — M. le premier ministre transmet au Sénat copie des arrêtés royaux en date du 3 septembre 1939 relatifs au remaniement ministériel.

De eerste-minister maakt aan den Senaat afschrift over van de koninklijke besluiten d.d. 3 September 1939 betreffende de ministeriele omvorming.

— Pris pour information.

Voor kennisneming.

M. le président. — Conformément à l'article 7 de la loi du 20 juillet 1921, la Cour des comptes transmet au Sénat :

1° Copie de la délibération du conseil des ministres en date du 19 mai dernier;

2° Copie de la délibération du même conseil en date du 7 juillet 1939.

Le même collège transmet au Sénat un exposé ainsi qu'une ampliation de la délibération du conseil des ministres intervenue le 1^{er} juillet 1939 au sujet du différend qui s'est élevé entre la Cour des comptes et le ministre des finances quant à l'application des dispositions de l'article 9 de l'arrêté royal du 15 octobre 1934, visant les pensions dérivant de fonctions accessoires.

Overeenkomstig artikel 7 der wet van 20 Juli 1921, maakt het Rekenhof aan den Senaat over :

1° Afschrift der beraadslaging van den ministerraad d.d. 19 Mei jl.;

2° Afschrift der beraadslaging van denzelfden raad d.d. 7 Juli 1939.

Hetzelfde college maakt aan den Senaat een uiteenzetting alsook een afschrift over van de beraadslaging van den ministerraad gehouden op 1 Juli 1939 over het geschil tusschen het Rekenhof en den minister van financiën gerezen, omtrent de toepassing der bepalingen van artikel 9 van het koninklijk besluit van 15 October 1934, slaande op pensioenen ontstaan uit bijkomende diensten.

— Renvoi à la commission des finances.

Verwezen naar de commissie van financiën.

M. le président. — En exécution de l'article 116 de la Constitution, la Cour des comptes transmet au Sénat le fascicule 1 de son 99^e cahier d'observations.

In uitvoering van artikel 116 der Grondwet, maakt het Rekenhof aan den Senaat het eerste deel van zijn 99^e boek van opmerkingen over.

— Dépôt aux archives.

Neerlegging in het archief.

M. le président. — M. le ministre des finances transmet au Sénat, pour être déposé sur le bureau, en exécution de l'article 36 de l'arrêté royal du 18 mars 1935, le rapport sur les opérations de la Caisse des Dépôts et Consignations pendant l'année 1938.

Il est donné acte à M. le ministre des finances de cette communication.

Overeenkomstig artikel 36 van het koninklijk besluit van 18 Maart 1935, maakt de minister van financiën aan den Senaat, ter neerlegging op het bureau, het verslag over betreffende de verichtingen van de Deposito- en Consignatiekas voor het dienstjaar 1938.

Den minister van financiën wordt akte verleend van deze mededeeling.

RETRAIT DE DEMANDE DE NATURALISATION.

INTREKKING VAN AANVRAAG OM NATURALISATIE.

M. le président. — Par lettre en date du 22 juillet 1939, le sieur T. Saks fait part au Sénat du retrait de la demande de naturalisation qu'il a introduite et qui se trouve actuellement en instance devant la commission des naturalisations du Sénat.

Notification de ce retrait sera faite à la Chambre des représentants et à M. le ministre de la justice.

Bij schrijven van 22 Juli 1939, deelt de heer T. Saks aan den Senaat de intrekking mede van de door hem ingediende aanvraag om naturalisatie, die thans aanhangig is bij de commissie voor naturalisaties van den Senaat.

Van deze intrekking zal aan de Kamer der volksvertegenwoordigers en aan den minister van justitie kennis worden gegeven.

COMMUNICATION DU BUREAU.

MEDEDEELING VANWEGE HET BUREAU.

M. le président. — Mesdames, messieurs, le second objet à notre ordre du jour est la communication du gouvernement.

M. le premier ministre tient essentiellement, et je l'en remercie, à faire personnellement cette communication à la Haute Assemblée. Afin de garder à nos débats l'allure digne qu'ils ont toujours eue, je vous propose de ne pas discuter dans la hâte cette déclaration. Nous l'entendrons tout à l'heure; nous la suivrons avec la plus grande attention. Lorsque M. le premier ministre sera descendu de la tribune, je vous propose de lever la séance.

La Chambre discutera aujourd'hui les projets qui vont être déposés sur son bureau tout à l'heure. Je suppose qu'il entre dans ses intentions de hâter ses délibérations, de manière à nous permettre de travailler demain à notre tour.

Parmi les projets qui vont être déposés, il y en a un particulièrement important : c'est celui qui tend à attribuer au gouvernement les pouvoirs les plus larges. Comme ce projet renferme, en somme, tous les autres, je crois qu'il conviendra au Sénat de discuter la déclaration gouvernementale à la faveur de l'examen de ce projet.

Nous pourrions le faire demain dans le calme et la sérénité, après avoir réuni les commissions, au sein desquelles toutes les observations seront accueillies avec reconnaissance. Mais j'adjure le Sénat de tenir compte des appels qui lui sont adressés de toutes parts et de ne pas se livrer à des discussions trop prolongées, étant donnée la gravité de la situation.

Lorsque chacun aura pris ses responsabilités au cours de l'examen des projets en commission, je suppose qu'il suffira que les chefs de groupes fassent connaître le point de vue de leurs amis respectifs et que nous pourrions alors passer au vote.

Tout le monde est-il d'accord sur cette proposition? (*Assentiment unanime.*) Il en sera donc ainsi.

Dans ces conditions, la séance est suspendue.

— La séance est suspendue à 2 h. 25 m.

De zitting wordt geschorst te 2 u. 25 m.

Elle est reprise à 15 h. 10 m.

Zij is hervat te 15 u. 10 m.

COMMUNICATION DU GOUVERNEMENT. MEDEDEELING VANWEGE DE REGEERING.

De heer voorzitter. — Het woord is aan den heer minister de Man.

De heer de Man, lid van den ministerraad. — Mevrouwen, mijne heeren, zoo pas is in Europa de oorlog uitgebroken. Het is niet mogelijk te voorzien welke wending de gebeurtenissen zullen nemen en welke er de duur en de gevolgen van zullen zijn. Wellicht wordt het evenwicht van de wereld voor langen tijd verstoord. Dit evenwicht zal niet hersteld worden dan na lange krachtsinspanningen, waarvan het lot der beschaving zal afhangen.

België is beslist een vredelievend land. Het beoogt als hoogste doel een cervolle plaats in te nemen bij het streven naar stoffelijken, intellectueelen en zedelijken vooruitgang. Dit is zijn historische roeping.

De wensch naar vrede, die ons land bezielt, is niet alleen ingegeven door zijn eigen belang, maar ook door den geest van menschelijke samenhoorigheid. Daarom hebben de pogingen, die aangewend werden om de ramp te vermijden, België niet onverschillig gelaten. De Koning heeft de eensgezinde meening van het Land vertolkt toen Hij, tweemaal achtereen, eerst namens de Staten van de Oslo-groep en vervolgens samen met Hare Majesteit de Koningin der Nederlanden, tusschenbeide is gekomen om een oproep tot verzoening te doen. Zooveel pogingen mochten niet slagen. Toch zullen de principes die aldus werden bevestigd en die door tal van Staten werden bijgetreden, een grondslag blijven waartoe later zal dienen teruggekeerd om daarop opnieuw een internationale orde te vestigen.

Sedert drie jaren reeds voert België een onafhankelijkheidspolitiek, met den vasten wil vredelievende betrekkingen met zijn naburen te onderhouden. Deze politiek is dus geen improvisatiewerk. Zij steunt op de gezonde rede, op de aardrijkskundige ligging van België, op onze volkomen wettige belangen. Zij stemt overeen met den wil van het land. (*Zeer wel!*)

Onder de huidige omstandigheden is het logisch gevolg van deze politiek de zoo pas door de regeering afgelegde neutraliteitsverklaring. Wij zullen ons loyaal naar die verklaring richten. (*Zeer wel rechts.*)

De houding van de regeering moet ook die zijn van het gansche Land. In dit opzicht meer dan op eenig ander gebied is eendracht noodzakelijk.

Nu wij tusschen oorlog voeren en neutraal zijn gekozen hebben, moeten wij ook de consequenties van die keuze aanvaarden. Het staat ons vrij er een meening op na te houden, doch wij moeten bij iedere uiting van onze meening een strenge omzichtigheid in acht nemen. De regeering zal niet nalaten hier zorg voor te dragen. Zij is er van overtuigd dat zij op de spontane medewerking van allen mag rekenen.

Spijts de vele gevaren om ons heen, zijn er tal van redenen die ons vertrouwen sterken. Van al de oorlogvoerende Staten, onze naburen, ontvingen wij, op den vooravond van den oorlog, een stellige verzekering waarbij zij hun vroegere verbintenissen hernieuwen.

Wij mogen ons echter niet ontveinzen dat het conflict op onze economische bedrijvigheid zal inwerken. De openbare machten zullen niets verwaarloozen opdat het zakenleven en de arbeid in het Land gehandhaafd zouden blijven. Het is onontbeerlijk dat eenieder de moeilijkheden van den toestand begrijpe en, met zelfverloochening en zonder noodelooze klachten, de onaangenaamheden en zelfs de opofferingen aanvaarde die in dit zoo beroerd tijdperk onvermijdelijk zijn.

Gelukkig zal er in de hoofdzakelijke behoeften van de bevolking kunnen worden voorzien. Onze voorraden levensmiddelen zijn ruim voldoende, zoodat geen onrust gewettigd is; elke poging om onrust te stoken of om er baat uit te halen, inzonderheid door buitensporige aankopen of door het opdrijven van de prijzen, zal streng beteugeld worden.

Met u groot ik ons prachtig leger, waarop wij thans waarachtig trotsch zijn en waarin de Natie haar opperste hoop heeft gesteld. Het heeft een groote getalsterkte, goede kaders, een flinke uitrusting; zijn inrichting beantwoordt aan de krachtsinspanning die de Natie zich te zijnen bate heeft opgelegd. De versterking van het leger is in de volmaakte orde verloopen en elkeen heeft er met den besten goeden wil toe bijgedragen. Gansch het leger is tot den plicht paraat, onder de leiding van den Koning, zijn Opperbevelhebber. In de komende tijden zal het Land niets willen verwaarloozen om onze verdedigingsmiddelen op peil te houden en op te voeren. Een land dat er in toestemt de noodige offers te brengen om sterk te zijn, dwingt eerbied af. Het is op elke gebeurlijkheid voorbereid.

Al is België een groot voorstander van den vrede, toch is het nog meer gehecht aan zijn onafhankelijkheid. Thans zooals vroeger, zou het niet aarzelen, als het noodig moest zijn, ze te verdedigen met al de ten dienste staande middelen. *(Zeer wel!)*

Onder de huidige omstandigheden was het noodig de samenstelling van de regeering te wijzigen. Indien een tegenstelling van gedachten en programma's ons gewoonlijk verdeelt, zooals het gansch natuurlijk is in een land met uiteenlopende strekkingen, thans laten wij die bekommelingen varen. Een regeering van nationale unie is er noodig, omdat er maar één enkele partij meer bestaat : de partij van het Vaderland.

Die uitbreiding der regeering, alsmede de ernst van het oogenblik, hebben bij ons den wensch gewekt, onverwijld contact te nemen met de vertegenwoordigers der Natie. Wij vragen hun vertrouwen, het vertrouwen van het land. Wij vragen dit vertrouwen, omdat wij het noodig hebben, om de zware taak die ons wacht te vervullen.

De regeering heeft op het bureau der Kamer verscheidene ontwerpen van wet neergelegd, waarbij aan den Koning de noodige machten worden verleend en ons de onontbeerlijke actiemiddelen aan de hand worden gedaan. Wij verzoeken beide Kamers die ontwerpen volgens een *speedprocedure* te willen onderzoeken. Aldus zullen wij het voorbeeld geven van besliste en vlugge actie.

Mevrouwen, mijne heeren, het land houdt de oogen op ons gericht. Laten wij het niet teleurstellen. *(Levendig handgeklap.)*

M. Pierlot, premier ministre. — Mesdames, messieurs, la guerre vient d'éclater en Europe. Il est impossible de prévoir le développement que prendront les événements et quelles en seront la durée et les conséquences. Pour longtemps peut-être l'équilibre du monde est troublé. Il ne sera pas rétabli sans de longs efforts d'où dépendra le sort de la civilisation.

La Belgique est un pays résolument pacifique. Son ambition est de tenir une place honorable dans l'œuvre du progrès matériel, intellectuel, moral. C'est là sa vocation historique.

Le désir de paix dont notre pays est animé n'est pas seulement inspiré par son intérêt propre, mais aussi par le sentiment de la solidarité humaine. C'est pourquoi les efforts qui ont été tentés pour éviter la catastrophe n'ont pas laissé la Belgique indifférente. Le Roi a exprimé le sentiment unanime du Pays lorsque, par deux fois, au nom des Etats du groupe d'Oslo, puis de concert avec Sa Majesté la Reine des Pays-Bas, Il est intervenu pour faire entendre un appel à la conciliation. Tant d'efforts n'ont pas abouti. Cependant, les principes qui ont été ainsi affirmés, et auxquels de nombreux Etats se sont ralliés, resteront une base à laquelle il faudra revenir un jour, pour reconstruire un ordre international.

La Belgique a, depuis trois ans déjà, pratiqué une politique d'indépendance, caractérisée par sa volonté d'entretenir des relations pacifiques avec ses voisins. Cette politique n'est donc pas le fruit d'une improvisation. Elle est dictée par la raison, par la position géographique de la Belgique, par nos intérêts les plus légitimes. Elle est conforme à la volonté du pays.

La conséquence logique de cette politique, dans les circonstances présentes, est la déclaration de neutralité que vient de faire le gouvernement. Nous nous y conformerons loyalement.

L'attitude du gouvernement doit être aussi celle du pays tout entier. Sur ce terrain plus qu'en tout autre domaine, l'union est nécessaire.

Ayant choisi entre la qualité de belligérant et celle de neutre, il faut accepter les conséquences de son choix. Si les opinions restent libres, il est indispensable d'observer dans leurs manifestations une stricte mesure. Le gouvernement ne manquera pas d'y veiller. Il est certain de pouvoir compter sur le concours spontané de tous.

Malgré les dangers qui nous entourent, nous avons de nombreux motifs de confiance.

Nous avons reçu, de tous les Etats belligérants, nos voisins, des assurances renouvelant, à la veille de la guerre, leurs engagements antérieurs.

Il ne faut pas se dissimuler les répercussions qu'entraînera le conflit dans notre activité économique. Les pouvoirs publics ne négligeront rien pour maintenir le courant des affaires et pour que le pays demeure au travail. Il est indispensable que chacun comprenne les difficultés de la situation et accepte, dans l'abnégation et sans vaines récriminations, les ennuis et même les sacrifices inévitables en cette période si cruellement troublée.

Heureusement, il pourra être pourvu aux besoins essentiels de la population. La hauteur de nos stocks de vivres ne justifie aucune inquiétude; toute tentative de la créer et d'en tirer parti sous forme, notamment, d'achats excessifs ou d'exagérations de prix sera sévèrement réprimée. *(Très bien.)*

Je salue, avec vous, notre magnifique Armée (*vifs applaudissements sur de très nombreux bancs*), en laquelle nous mettons aujourd'hui notre fierté et le suprême espoir de la Nation. Nombreuse, bien encadrée, bien outillée, son organisation répond à l'effort que la Nation s'est imposé pour elle. Les opérations de renforcement se sont passées dans l'ordre le plus complet et chacun y a apporté toute sa bonne volonté. Toute l'Armée est prête au devoir, sous les ordres du Roi, son Chef. *(Vifs applaudissements sur les mêmes bancs.)* Dans les temps qui vont venir, le pays ne voudra rien négliger pour entretenir et développer encore nos moyens de défense. Un pays qui consent à faire les sacrifices nécessaires pour être fort impose le respect. Il est prêt à toute éventualité.

Profondément attachée à la paix, la Belgique l'est avant tout à son indépendance. Aujourd'hui comme autrefois, elle serait prête à la défendre, s'il le fallait, par tous les moyens en son pouvoir. *(Très bien.)*

Dans les circonstances actuelles, il était nécessaire de modifier la composition du Gouvernement. Si, à l'habitude, des oppositions d'idées et de programmes nous divisent, comme il est naturel dans un pays de diverses opinions, ces préoccupations sont aujourd'hui dépassées. Il faut un Gouvernement d'union nationale, parce qu'il n'y a plus qu'un seul parti : celui de la Patrie.

Cet élargissement du Gouvernement, aussi bien que la gravité de l'heure, nous ont fait souhaiter de prendre, sans retard, contact avec les Représentants de la Nation. Nous leur demandons leur confiance, celle du Pays. Nous la demandons parce que nous en avons besoin pour accomplir la lourde tâche qui nous attend.

Le Gouvernement a déposé sur le bureau de la Chambre plusieurs projets de loi donnant au Roi les pouvoirs nécessaires et mettant à notre disposition les moyens d'action indispensables. Nous demandons aux deux Chambres de vouloir bien examiner et voter ces projets suivant une procédure d'urgence. Nous donnerons ainsi l'exemple de la décision et de la rapidité dans l'action.

Mesdames, messieurs, le Pays a les yeux fixés sur nous. Répondons à son attente. *(Vifs applaudissements sur la plupart des bancs.)*

M. le président. — Mesdames, messieurs, vous avez décidé tout à l'heure, à l'unanimité, qu'il n'y aurait pas de débat aujourd'hui.

Permettez-moi toutefois, avant de lever la séance, de vous signaler que, parmi les projets déposés sur le bureau de la Chambre, il en est deux relatifs à des pouvoirs spéciaux, l'un visant la métropole, l'autre le Congo belge et le Ruanda-Urundi.

Conformément aux précédents, je vous propose de constituer une commission spéciale siégerait demain matin pour examiner ces projets.

Cette commission, composée de 25 membres, serait, d'après les indications que j'ai reçues, composée de MM. Barnich, Beauduin, Bologne, Boon, Borginon, Carton de Tournai, le comte de la Barre d'Erquelines, le chevalier Dessain, Dierckx, Doutrepoint, Godding, Hanquet, Harmegnies, Heyndels, Leyniers, Logen, Mullie, Rolin, Ronse, Servais, Temmerman, Van Cauwenbergh, Van Dieren, Van Remoortel et Vos. *(Assentiment unanime.)*

Mevrouwen, mijne heeren, bij den Senaat zullen twee wetsontwerpen betreffende bijzondere machtigheden door de regeering gevraagd, afhankelijk worden gemaakt.

Zooals wij het deden voor het voorgaand wetsontwerp tot bijzondere machtigheden, stel ik u voor een bijzondere commissie voor het onderzoek van bedoelde wetsontwerpen te benoemen.

Deze commissie, samengesteld uit 25 leden, zou, volgens de aanduidingen die ik heb ontvangen, samengesteld zijn uit de heeren Barnich, Beauduin, Bologne, Boon, Borginon, Carton de Tournai, graaf de la Barre d'Erquelines, ridder Dessain, Dierckx, Doutrepoint, Godding, Hanquet, Harmegnies, Heyndels, Leyniers, Logen, Mullie, Rolin, Ronse, Servais, Temmerman, Van Cauwenbergh, Van Dieren, Van Remoortel en Vos. *(Algemeene instemming.)*

Il en sera donc ainsi et la commission spéciale sera convoquée pour demain matin.

— La séance est levée à 15 h. 25 m.

De vergadering wordt opgeheven te 15 u. 25 m.

Demain, séance publique à 14 heures.

Morgen, openbare vergadering te 14 ur.